

Écris-moi ton monde imaginaire

258 : Le corbeau

*Le corbeau de la fable de La Fontaine vient se plaindre auprès de vous.
Racontez.*

D'après une idée originale de Daniel LACROZE-MARTY
Dernière mise à jour : 31/05/2024

Table des matières

1) Daniel – Adulte – France.....	5
2) Nicolas – Adulte – France.....	5
3) Martine – Adulte – France.....	6
4) Brigitte – Adulte – France.....	7

1) Daniel – Adulte – France

– Bonjour Daniel, tu te rends pas compte ! C'est injuste, c'est toujours moi qui prends...

– Holà ! T'es qui toi pour venir te plaindre à moi ?

– C'est toi qui inventes l'histoire et tu ne sais pas qui je suis !

Si, je sais mais il faut bien que les lecteurs comprennent ce qui se passe et en plus je n'ai pas d'idées pour commencer. Mais voilà, maintenant je suis lancé, je t'écoute.

– Bon, tu connais la fable, le renard me prend toujours mon fromage, c'est systématique. Peux-tu changer la fable en ma faveur ?

– Tu sais plutôt tu ne sais pas, dans un de mes écrits j'ai bidouillé ton fromage et je l'ai remplacé par un caillou sur lequel le renard s'est cassé les dents.

– Ah oui ! Super, t'es vraiment un chic pote, donc maintenant, quand quelqu'un prend un la fable, le renard se casse les dents ?

– Non, non, ce n'est pas si facile, La Fontaine n'est plus de ce monde et je ne peux pas changer ça fable, je peux juste de temps en temps écrire une fin qui change mais elle ne peut pas être échangée avec celle de Jeannot du Robinet alias Jean de La Fontaine.

– Ha ! Je suis content parce que là, tu te moques bien de lui ; voilà Jeannot du Robinet bien fait pour toi. Tu n'es pas sympa avec moi alors Daniel prend ma défense. Je peux rentrer chez moi tranquillement, je sais que Daniel saura, de temps en temps, rétablir un équilibre entre tous dans tes fables. Merci Daniel. À bientôt dans une autre fable peut-être...

2) Nicolas – Adulte – France

– Salut Nico,... je viens de dégoupiller.

– À chaque fois que tu écris une lettre, tu te plains d'un voisin, et en fait, tu dégoupilles !

– Tu comprends pas, Nico,... j'ai tué le goupil.

– Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

– Lui, rien, il a pris à la place du renard.

- Allons bon, et qu'est-ce qu'il t'avait fait, renard ?
 - Il m'a piqué mon calendos
 - Et pourquoi tu t'en prends pas à lui ?
 - Par ce qu'il est plus bison fut' que moi, et qu'en plus tout le public tient pour lui.
 - C'est vrai, et comment t'as fait pour avoir la peau du goupil ?
 - J'ai dit « Haro sur le goupil ! » Et les mecs du public lui sont tombés dessus...
 - Cette intervention du public est contraire au règlement des contes.
 - Ils l'ont écrabouillé, le goupil.
 - On ne peut transiger au règlement !
 - Il a fini en descente de lit, le goupil
 - Comment on va faire, les instits vont être furax !
 - Je les emmerde, les profs des écoles, avec leurs mouflets qui puent.
 - Pour rattraper le coup, va me chercher la dépouille du goupil, je l'offrirai à ma femme.
 - Oh oui, chef, c'est bien vous le chef, chef.
-

3) Martine – Adulte – France

- Martine, as-tu vu ce machin à poil comment il m'a roulé ? Je ne me suis pas méfié, il m'a encencé, m'a dragué, m'a manipulé. Il sait bien que j'ai besoin de prendre confiance en moi. Ah je suis une pauvre victime... J'ai tellement besoin d'entendre de jolis mots. Et puis c'était un cadeau ce camembert de Normandie.
- Mon pauvre corbeau, tu me fais de la peine... Je vais aller te chercher un autre fromage
- Oui mais mon camembert, c'est Pascal et Brigitte qui me l'on offert ! Il était affectif, une marque de leur amitié !
- Attends moi je vais tout de suite à Super U.

Peu de temps après je suis revenue avec mon trésor dans mon sac

– Hé ! regarde l'ami ! Je t'ai trouvé un fromage qui a bien plus de classe : un pont l'évêque !

– Allez viens, on va faire un goûter bien odorant et en plus, il n'y a pas de gluten !

Ce goûter était rempli de douceur, de goût et d'amitié.

– Dis Corbeau, tu entends ce drôle de bruit, depuis que je suis revenue de Super U, il est incessant ! ! ! C'est très bizarre »

Le Corbeau s'est alors mis à rire, à rire !

– Oh ! Mon amie Martine, dit-il en suffoquant, je vais te dire la vérité. Je connais bien ce vilain flatteur de Renard et surtout son énorme gourmandise. Ce garnement de Renard ! Figure toi que je m'y attendais j'ai mis un somnifère dans mon camembert. Et ce que tu entends c'est son ronflement (j'ai mis la dose !) Viens, on va tenter de voir s'il nous en reste un petit morceau au cas où il se serait vite endormi.

4) Brigitte – Adulte – France

– Agapée, Agapée s'écrit le corbeau.

– Je me retourne que se passe-t-il M^{eur} le Corbeau ?

– Je n'ai rien compris à ce qui m'arrive. Le Renard sans aucun remord m'a volé mon fromage. Comment a-t-il osé ?

Le Corbeau confus me raconte toute son histoire. Je le trouve touchant derrière son air naïf.

– Mais enfin lui expliquai je, tu aurais pu t'en douter !

Le Corbeau est vraiment vexé : – je suis tellement seul, personne ne me trouve beau, personne ne m'écoute. Pour une fois qu'un être même si cette Renard s'intéresse à ma petite personne... le Renard est si majestueux, élégant... il m'a inspiré confiance sans hésitation. Je me sens trahis. La vie est trop dure Agapée...

L'heure est venue de se dire au revoir mais je ne peux le laisser comme ça. J'accours à la sortie de l'école, raconte aux enfants la fable « le Corbeau et le Renard ». Et tous, en défilé rejoignent l'arbre où se trouve le Corbeau. Tiens dit un petit garçon, c'est pour toi, et il lui remet une grande part de fromage.

Le Corbeau le déguste puis se met à chantonner avec sa plus belle voix ! La leçon est apprise, il ne fera plus confiance au premier éloge.

5)